

Chères collègues,

J'ai le plaisir de vous faire part de la **soutenance de ma thèse de doctorat en géographie**, intitulée : ***La frontière in/visible. Contrôle migratoire et rapports de visibilité dans les espaces touristiques alpins à la frontière franco-italienne, du XIXe siècle à nos jours.***

La soutenance se tiendra **le mercredi 11 décembre 2024 à 14h à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine de Grenoble**, en salle des Actes (bâtiment géographie). Un lien zoom est disponible en fin de ce mail pour celles et ceux qui souhaiteraient assister à la soutenance à distance (il faut s'inscrire en avance !). Un pot convivial sera également organisé suite à la soutenance, dans la même salle, auquel vous êtes bien entendu convié·es.

Je serai très heureuse de vous y retrouver, en présentiel ou en visio. Je profite également de cette occasion pour vous remercier chaleureusement pour les échanges stimulants que nous avons eu au cours de ces dernières années, que ce soit sur le terrain, lors de journées d'études, ou en collaborant dans des projets collectifs, qui ont largement contribué à enrichir ce travail de recherche.

Voici quelques informations concernant la soutenance :

Composition du jury :

Anne-Laure AMILHAT SZARY, géographe, Université Grenoble Alpes - Co-directrice de thèse

Philippe RYGIEL, historien, ENS de Lyon - Co-directeur de thèse

Bénédicte MICHALON, géographe, CNRS - Rapporteur

Emmanuel BLANCHARD, historien, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines - Rapporteur

Kirsten KOOP, géographe, Université Grenoble-Alpes - Examinatrice

Martina TAZZIOLI, politiste, Università di Bologna - Examinatrice

Mots-Clés : Frontières, frontière franco-italienne, montagne, migrations, police, tourisme, rapports de domination

Résumé de la thèse :

Cette thèse explore, au moyen d'une approche géo-historique, la mise en place d'un contrôle policier et militaire des populations et de leurs déplacements dans les territoires touristiques alpins à la frontière entre l'Italie et la France (Hautes-Alpes/Val de Suse/Savoie, Alpes-Maritimes/Ligurie). J'analyse que les deux processus simultanés de mise en tourisme et de militarisation de l'espace entrent en contradiction, produisant des tensions qui sont résolues par la mise en œuvre d'un contrôle

différencié des populations qui traversent et vivent dans ces espaces frontaliers. La hiérarchisation des populations entre celles que l'on cherche à attirer sur le territoire et celles que l'on cherche à expulser (re)produit des rapports de domination de classe, de « race », de nationalité et de genre : les touristes profitent des aménités d'un paysage construit comme « naturel », tandis que les populations indésirables sont exposées à la violence de l'espace alpin. La production d'un ordre social-racial à la frontière repose sur un ordre du visible, que j'analyse au prisme de la production de *seuils de visibilité*. J'envisage ainsi que la production de l'espace touristique frontalier s'appuie sur des mécanismes de *domination visuelle*. La domination visuelle caractérise d'abord les rapports entre l'État et les populations ciblées par les politiques migratoires : le pouvoir policier mobilise des stratégies visuelles pour exercer un contrôle ciblé et mobile et s'appuie sur la topographie montagneuse pour mettre en œuvre un rapport de traque des populations illégalisées à travers le massif alpin. D'autre part, elle caractérise les rapports entre les différents groupes sociaux : les inégalités socio-spatiales (re)produites par la situation de frontière accentuent la maîtrise visuelle des groupes favorisés, notamment des touristes, au détriment des habitant·e·s minorisé·e·s et des personnes en migration qui font l'objet d'une in/visibilisation sélective et sont dépossédé·e·s de leur maîtrise visuelle et spatiale. Dès lors, les personnes en migration illégalisées sont prises dans des stratégies complexes, mobilisant tantôt l'invisibilité, tantôt la visibilité, pour exercer leur liberté de circulation et revendiquer leur droit à être là dans l'espace alpin. En remettant l'environnement alpin et notamment la topographie au cœur de l'analyse des rapports de domination à la frontière, cette thèse contribue au champ émergent d'une écologie politique des frontières, nourrie par les approches critiques des frontières et du tourisme, et de l'écologie décoloniale.

Présentation de la soutenance sur le site du laboratoire Pacte :

<https://www.pacte-grenoble.fr/fr/actualites/sarah-bachelierie-soutient-these>

Lien zoom (Inscription préalable nécessaire) :

Quand : 11 déc. 2024 01:30 PM Paris

https://univ-grenoble-alpes-fr.zoom.us/meeting/register/tJwqceqrqzwpH9xl1Dv-S3IEFOL0ufJ_zgfd

Après votre inscription, vous recevrez un e-mail de confirmation contenant les instructions pour rejoindre la réunion.

Merci encore à vous tou·tes,

Très cordialement,

Sarah Bachelierie